



## The next “20,000”



**Position paper on African Refugee policy:  
African Diaspora Association of the Maritimes**

3200 Kempt Rd, Suite 202, Halifax, NS B3K 4X1

Phone: 902-404-3670 Fax: 902-457-7632 <http://www.adamns.org>

*(La traduction française suit)*

In 2016, the Liberal Party of Canada promised to bring 20,000 Syrian refugees to Canada by Christmas. After winning the election, they followed through with their promise. This was not a small enterprise. It required cooperation from many Federal, Provincial and Municipal governments, as well as the private and non-profit sectors. Canadians from across the country have welcomed these newcomers. And we have all agreed to foot the bill, which may reach as high as \$1 billion. We applaud the Liberal Party, and the Government of Canada for this great endeavour.

Let's not stop here. The African Diaspora Association of the Maritimes says let's keep up the good work and bring in the next 20,000 – this time from Africa.

There are over 2.5 million refugees in Africa today. African refugee camps have been in place since well before the Syrian conflict, some for decades. Many refugee camps have been in existence for so long they are larger than most Canadian cities: Dadaab Camp in Kenya is home to over 220,000 people, Dollo Ado in Ethiopia to over 200,000, and Kakuma in Kenya to over 100,000. The list goes on. A constellation of refugee camps are scattered all around the continent, and the suffering continues.

The people living in these camps represent a tremendous immigrant source for Canada because many of them are highly educated and ready to work. They are also desperate – fleeing banditry and mass rape in the Congo, running from civil war in South Sudan, refusing to live under a dictatorship in Eritrea, challenging the autocracy of Robert Mugabe, hiding from the secret police of Togo, and escaping the conflict zones of Mali, Nigeria, Burundi and the Central Africa Republic.

If the Trudeau government plans to welcome 300,000 new Canadians every year, there is no reason why we can't open the doors to 20,000 African refugees in 2017. Canadian parents wept when they witnessed the death of toddler Alan Kurdi, washed up on a beach in Turkey, in 2015. But the sad truth is that his photo could have been replaced with dozens of photos of African toddlers, washed up on Mediterranean shores. Or child soldiers in Sudan. Or girls who died as victims of sexual assault in the Congo. Our government has not yet adequately responded to the scale of this human suffering.

We ask the Canadian government, and the Canadian people, to offer these refugees a new home in Canada, where they can find gainful employment and hope for the future. If we do not help Africans now, we can expect to be bombarded with more images of misery. Let's open our hearts and return to the airports to greet the next 20,000 - this time, from Africa.



## Les prochains "20,000"



**Document pour une politique canadienne des réfugiés africains :**

**African Diaspora Association of the Maritimes**

3200 Kempt Rd, Suite 202, Halifax, NS B3K 4X1

Phone: 902-404-3670 Fax: 902-457-7632 <http://www.adamns.org>

En 2016, le Parti libéral du Canada a promis d'amener 20 000 réfugiés Syriens au Canada à Noël. Après avoir remporté les élections, ils ont tenu leurs promesses. Ce n'était pas une petite entreprise. Cela nécessitait la coopération à plusieurs niveaux : fédéral, provincial et municipal, ainsi que des secteurs privés et des organisations à but non lucratif. Des Canadiens de tout le pays ont accueilli ces nouveaux arrivants. Nous avons tous accepté d'y mettre le prix en soutenant le projet dont le coût pourrait atteindre 1 milliard de dollars. Nous applaudissons encore aujourd'hui le Parti libéral et le gouvernement du Canada pour la réussite de cette grande entreprise.

Ne nous arrêtons pas en si bon chemin ! L'Association de la Diaspora africaine des Maritimes propose de continuer le bon travail : amener 20 000 de nouveau et cette fois-ci en provenance d'Afrique !

Il y a plus de 2,5 millions de réfugiés en Afrique aujourd'hui. Des camps de réfugiés africains sont en place depuis des décennies bien avant le conflit syrien. Ces nombreux camps de réfugiés existent depuis si longtemps qu'ils sont plus grands que la plupart des villes canadiennes: le camp de Dadaab au Kenya abrite plus de 220 000 personnes, Dollo Ado en Ethiopie, plus de 200 000 et Kakuma au Kenya a plus de 100 000 personnes. La liste pourrait se rallonger. Une constellation de camps de réfugiés est dispersée sur tout le continent avec son corollaire de souffrance.

Les personnes vivant dans ces camps représentent une énorme source d'immigrants pour le Canada parce que beaucoup d'entre eux sont très instruits et prêts à travailler. Ils sont également désespérés. Ils fuient le banditisme et le viol en masse au Congo, la guerre civile au Soudan du Sud ; ils refusent de vivre sous une dictature en Érythrée, défient l'autocratie de Robert Mugabe, se cachent de la police secrète du Togo et échappent au conflit au nord du Mali, du Nigéria, du Burundi et de la République centrafricaine.

Si le gouvernement Trudeau envisage d'accueillir 300 000 nouveaux Canadiens chaque année, il n'y a pas de raison pour laquelle nous ne pouvons pas ouvrir les portes à 20 000 réfugiés africains en 2017. Les parents canadiens ont pleuré quand ils ont été témoins de la mort du petit garçon Alan Kurdi étendu sur une plage en Turquie, en 2015. Mais la triste vérité est que sa photo aurait pu être remplacée par des dizaines de photos de bambins africains, noyés et gisant sur les rivages méditerranéens. Ce pourrait être aussi des enfants soldats du Soudan ou des filles qui sont mortes, victimes d'agression sexuelle au Congo. Pour le moment, notre gouvernement n'a pas encore répondu adéquatement à l'ampleur de cette souffrance humaine.

Nous demandons donc au gouvernement canadien et aux Canadiens d'offrir à ces réfugiés, une nouvelle maison au Canada, où ils peuvent trouver un emploi rémunéré et espérer en l'avenir. Si nous ne le faisons pas maintenant pour les Africains, nous pouvons nous attendre à être bombardés et submergés avec plus d'images de la misère. Ouvrons nos cœurs, nos bras et retournons dans les aéroports pour saluer les 20 000 réfugiés prochains - cette fois-ci, en provenance d'Afrique!